

En octobre 2000, le Conseil de sécurité des Nations Unies adopté la résolution 1325. Pour la première fois, la résolution a fait de la violence contre les femmes dans les conflits armés une question de sécurité internationale. Elle a souligné la nécessité pour les femmes à devenir des participants sur un pied d'égalité avec les hommes dans les processus de paix et dans le travail de la paix en général.

Ellen Johnson Sirleaf est la première femme présidente démocratiquement élue de l'Afrique. Depuis son inauguration en 2006, elle a contribué à assurer la paix au Libéria, à promouvoir le développement économique et social et le renforcement de la position des femmes. Leymah Gbowee a mobilisé et organisé les femmes à travers les clivages ethniques et religieuses pour mettre fin à la longue guerre au Libéria et assurer la participation des femmes aux élections. Depuis, elle a travaillé à renforcer l'influence des femmes en Afrique de l'Ouest pendant et après la guerre. Dans les circonstances les plus difficiles, avant et pendant le « printemps arabes », Tawakkul Karman a joué un rôle de premier plan dans la lutte pour les droits des femmes et pour la démocratie et la paix au Yémen.

C'est l'espoir du Comité Nobel norvégien que le prix attribué à Ellen Johnson Sirleaf, Leymah Gbowee et Tawakkul Karman contribuera à mettre fin à la répression des femmes qui a toujours lieu dans de nombreux pays et à réaliser le grand potentiel pour la démocratie et la paix que les femmes peuvent représenter.

Oslo, 7 octobre 2011